



## Bâtir des foyers chrétiens solides et heureux

Le Psaume 127 était un “cantique des montées” chanté par les pèlerins juifs à l’approche de Jérusalem, et surtout quand ils apercevaient le temple. Dans ce contexte, les mots “maison” et “ville” prenaient des connotations particulières : le premier désignait le temple, le deuxième Jérusalem. Et c’était l’Eternel, — et non les pierres, les briques, ou le mortier — qui donnait sa signification et sa force aux deux.

Quand on regarde bien ce psaume, on comprend que son sujet principal, c’est le foyer : l’auteur parle des “fils” et du “fruit des entrailles”. La famille devient donc le sujet des premières lignes : si l’Eternel ne bâtit pas le foyer, la famille, ceux qui les bâtissent travaillent en vain. Combien il est difficile de faire passer une pensée, une idée, une émotion, d’un être humain à un autre !

### Voici une liste de caractéristiques de la communication au sein d’une famille solide :

- 1) Ses membres font un effort pour communiquer; ils veulent comprendre et être compris. Ils prennent le temps de parler et d’écouter.
- 2) Ses membres se sentent libres d’exprimer leurs sentiments. Cette expression est encouragée au sein de la famille.
- 3) Ses membres ne partagent pas toujours la même opinion, mais chacun respecte l’opinion de l’autre.
- 4) Ses membres considèrent que la manière de parler est plus importante que ce que l’on dit.
- 5) Ses membres accentuent le positif, plutôt que le négatif.
- 6) Ses membres apprennent à écouter et à répondre de manière appropriée, verbalement et non verbalement.
- 7) Ses membres communiquent avec un haut degré de spontanéité ponctuée par beaucoup d’humour.

Ces qualités d’une famille forte rappellent plusieurs passages de l’Ecriture qui soulignent l’importance de la communication. Jacques dit, par exemple : “Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère” (Jacques 1/19b).

D’autres passages suggèrent les attitudes qui devraient caractériser nos relations dans le foyer.

Dr. James Dobson, autre autorité de renommée, considère que toutes les familles ont tendance à surcharger leurs emplois du temps. Dans le passé, la vie de nos sociétés occidentales tournait autour de nos familles ; mais cela n’est plus le cas. La vie est fragmentée à cause des multiples organisations pour adultes et activités pour les jeunes. Les familles ont de plus en plus de mal à être ensemble. Mais les familles chrétiennes fortes, heureuses et en bonne santé, *décident* de passer du temps ensemble.

Les activités “en famille” doivent prendre une place sensible dans nos emplois du temps. (Nombre de familles organisent des “soirées en famille”.)

Les chercheurs ont découvert que tout le monde a besoin de “famille”, de racines, de traditions. Ces liens nous apportent une stabilité pour notre vie. Bien des passages des Ecritures parlent de la “notion” de famille.

Par où commence l’engagement envers sa propre famille ? Il commence avec des parents

- 1) qui sont engagés l’un envers l’autre et envers leur mariage,
- 2) qui croient que, selon Matthieu 19.3–9 et d’autres passages, le mariage c’est pour la vie,
- 3) qui sont remplis de l’amour *agape* — celui qui est solidaire, généreux et sans conditions — et
- 4) qui veulent le bonheur l’un de l’autre.

Au cas où vous ne l’aviez pas encore remarqué, les parents (et surtout le père) sont la clé de toutes ces qualités dans la famille.

Les familles en bonne santé ont adopté “un style de vie spirituel”.

Autrement dit, leur foi intègre chaque domaine de leur vie. Les chercheurs ont trouvé que les convictions religieuses profondes contribuent à bien des égards à la bonne santé de la famille.